

CHRONIQUE ELECTORALE LE BLOC Republican

C'est n'est pas seulement à Lille, c'est à Roubaix, à Armentières, à Valenciennes, à Dunkerque, et dans un grand nombre de communes de moindre importance que s'est formé le Bloc républicain en vue du scrutin de ballottage.

Partout l'élan est donné, la discipline est observée. L'union se fait de toutes les forces démocratiques opposées à toutes les forces de réaction.

Ah ! cette union, nos adversaires en connaissent la puissance et c'est pourquoi ils s'efforcent tant d'en empêcher la complète réalisation.

Aussi nous adressant à tous les républicains, à tous ceux qui ont le souci profond et réfléchi des intérêts et de l'avenir de notre patrie, nous leur disons : « Voulez-vous livrer à la réaction l'Hôtel de Ville de nos grandes et laborieuses cités ? »

Voulez-vous que cet Hôtel de Ville de Lille, notamment, où depuis plus de trente ans, sans interruption, ont siégé des républicains, tombe au pouvoir de MM. Scrive, Bachelot-Rogez, Binauld, Coindre, et de ses transfuges du parti républicain qui, comme M. Brackers d'Hugo, sont animés d'un zèle clérical plus ardent peut-être que celui des cléricaux sincères ?

L'hésitation n'est pas possible. Le devoir n'est pas douteux. Le péril est à droite ; que les républicains ne l'oublient pas.

Il faut nous soumettre, une fois de plus, à l'impérieuse règle de la discipline sans laquelle il n'est qu'incertitude et confusion.

Il faut voter ensemble dans toutes les communes où la lutte reste engagée, à Lille comme à Roubaix, à Valenciennes comme à Valenciennes, à Dunkerque comme à Loos et à Somain, partout enfin, pour les candidats du Bloc républicain, sans vouloir connaître à quel groupement et à quel parti ils appartiennent.

L'abstention serait une faute grave, un manquement à la discipline.

Songezons au lendemain ! Préoccupons-nous de l'avenir ! Et n'oublions pas que notre ennemi toujours implacable, haineux, perfide et menaçant, c'est la réaction !

Georges ROBERT, Progrès du Nord, 6 juin 1908.

proportionnelle des nuances, la réalisation d'un bloc triomphal des forces démocratiques.

Union, si elle n'est faite tout à l'heure, se fera demain.

A Dunkerque, les socialistes attendent, pour donner l'hôtel de ville aux républicains, que l'annonce de l'acceptation de l'entente par les radicaux lillois.

A La Madeleine — c'est peut-être une indisposition — les journaux de la municipalité de droite vont être franchés au fil d'une invincible coalition des éléments de gauche.

Nulle part, jusqu'ici en un mot, on n'oublie, selon la phrase même de G. Robert, que « notre ennemi, toujours implacable, haineux, perfide et menaçant, c'est la réaction. »

ED. DELESALLE.

A ROUBAIX
L'alliance des radicaux et des socialistes est accomplie contre le czar roubaixien.

Le téléphone nous apporte la bonne nouvelle de l'accord résolu entre les radicaux et les socialistes roubaixiens dans la seule section en ballottage, celle du Fontenoy.

Voici la liste du second tour :
Candidats du Bloc Republican
Henri THERIN, conseiller d'arrondissement, ancien adjoint au maire.

Ed. GAUTIER, ancien directeur d'école, président de la section roubaixienne de la Ligue des Droits de l'Homme.

Docteur LABBE, médecin inspecteur des enfants assistés du premier âge.

Albert BUHNER, architecte, président de la Ligue radicale et radicale socialiste.

Alfred LEROUGE, négociant en tissus, vice-président de la Ligue radicale et radicale-socialiste.

Louis DUMONT, ouvrier peigneron.

Comme on le voit, cette liste se compose de quatre radicaux et de deux socialistes.

Si nos renseignements sont exacts, les radicaux avaient l'intention de se retirer en faveur des socialistes ; mais l'examen de la situation a révélé qu'il était préférable de réserver sur la liste une place aux candidats des deux partis, et l'accord s'est fait facilement entre les deux groupes, également désireux d'en finir avec la réaction représentée à Roubaix par la nuance la plus dangereuse : celle qui a pour moyen le déguisement républicain.

Que tous ceux qui ont voté au premier tour pour les radicaux et les socialistes fassent leur devoir dimanche, et M. Motte est à terre.

de quatre membres par liste, par exemple, puisse prendre les décisions nécessaires.

Neutriez agréer, etc.
Pour la liste du Bloc démocratique et socialiste,
Signé : J. JESUPRET.

A Cambrai
APPEL DU COMITE REPUBLICAIN
Le comité républicain adresse aux électeurs l'appel suivant :

L'heure n'est pas aux longues réflexions ! Chacun aura le temps de s'expliquer pendant la nouvelle lutte électorale qui va s'ouvrir.

Il importe seulement de constater que dès hier vous avez mis hors d'atteinte l'œuvre républicaine accomplie à Cambrai au prix de tant d'efforts et que, par le résultat du 1er tour de scrutin, la majorité est assurée dimanche à nos amis qui sont restés en ballottage. Mais la certitude de la victoire complète du Parti républicain ne doit pas nous faire oublier ceux qui, ayant eu surtout à supporter le choc de l'ennemi, subissent les conséquences momentanées de la campagne électorale menée contre eux.

Honneur à nos vaillants qui paient la rançon de leur énergie et de leur ardeur démocratique.

Honneur au maire de Cambrai sur qui se sont concentrés toutes les haines et tous les efforts de la réaction cléricale.

Honneur aux Cambrois qui leur sont restés fidèles et qui rallieront dimanche tous les égarés, dans la même acclamation républicaine.

Le Comité Republican.

LE SIEGE DE M. ÉVRARD-ÉLIEZ
Les convocations d'électeurs

Paris, 5 mai. — L'élection d'un sénateur en remplacement de M. Éliez-Evrard, démissionnaire, est fixée au 21 juin 1908. L'élection des députés aura lieu le 17 mai 1908. Les électeurs du canton de Berthelmont sont convoqués pour le 24 mai 1908 à l'effet d'élire un conseiller général.

UN VIEILLARD ECRASE A CARVIN
(Nouveaux détails)

Nous avons relaté, dans notre numéro d'hier, le terrible accident dont fut victime M. Morain, à Carvin, M. Cambier

à tort et à travers sur les agents et sur les citoyens venus au secours de ce malheureux.

Les plaignants sont : Auguste Lebec, 30 ans, tailleur d'habits, demeurant rue d'Italie, il a reçu un coup de poing et un coup de tête sur le front.

Georges Merheim, âgé de 32 ans, chaudronnier, demeurant rue Sainte-Elisabeth, il a reçu un coup de tête et porte une forte ecchymose à la tête.

Mme Lucien François, débitante, est restée du côté d'Or, 9, Grande-Place, elle est blessée à la nuque et à la tête.

Henri, frappeur, retraité de la Compagnie des mines de Carvin.

Nous avons également dit que les auteurs de cet accident mortel avaient été arrêtés à leur arrivée à Lille.

EFFROYABLE ACCIDENT
EXPLOSION D'UN BIDON DE PETROLE. — QUATRE ENFANTS BRULES. — TROIS MORTS.

Contraire, 5 mai. — Un accident épouvantable s'est produit dimanche soir, vers neuf heures, au hameau du Petit-Pont, chez les époux Barlier-Buguenot, cultivateurs à Héribert, dans les circonstances suivantes.

Mme Barlier, qui revenait de course en bicyclette, posa celle-ci qui portait une lanterne à acétylène contre le mur dans sa cuisine. L'année de ses quatre fillettes, Germaine, pour amuser sa jeune sœur, voulut décrocher la lanterne. Le vélo tomba et dans sa chute renversa un bidon de pétrole qui s'enflamma en explosant et communiqua le feu aux vêtements des quatre fillettes dont la plus jeune est âgée de trois ans.

En un clin d'œil elles furent environnées de flammes. La mère se porta à leur secours et en se brûlant grièvement aux mains, parvint, avec l'aide de voisins, à éteindre les flammes. Trois des pauvres fillettes, gravement brûlées, ont succombé à leurs blessures hier lundi après-midi à l'état de l'année est désespéré. Cet épouvantable accident a causé une émotion considérable dans la localité.

M. Morain blessé en duel
L'ancien sous-préfet de Douai, blessé par un conseiller général de l'Indre.

Chateauroux, 5 mai. — A la suite de paroles prononcées par M. Morain, préfet de l'Indre au cours d'une séance du Conseil général et jugées injurieuses par M. de Barbançon, un duel à l'épée a eu lieu à Saint-James. M. Maurain a été atteint à la quatrième reprise d'une blessure à la main qui a mis fin à la rencontre.

Les deux adversaires se sont réconciliés sur le terrain.

Un Crime de Clericains Ivres A ROUBAIX
Quatre en lividus, armés de bouteilles à champagne, assaillent la maison d'un candidat socialiste. — Un citoyen est assassiné, trois autres blessés

Hier, dans la nuit — il était minuit environ — quatre personnes se sont livrées à des exploits de violence dans la maison d'un candidat socialiste, M. Lucien François, 9, Grande-Place, tout auprès du restaurant dont ils sortaient.

ON COMMENCE PAR ASSOMMER
C'est alors qu'ils allèrent, en poussant des cris de victoire, se diriger vers la porte de l'estaminet du Plat d'Or, tenu par notre ami Lucien François, 9, Grande-Place, tout auprès du restaurant dont ils sortaient.

LES PLAIGNANTS
Les plaignants sont : Auguste Lebec, 30 ans, tailleur d'habits, demeurant rue d'Italie, il a reçu un coup de poing et un coup de tête sur le front.

M. Morain blessé en duel
L'ancien sous-préfet de Douai, blessé par un conseiller général de l'Indre.

Un Crime de Clericains Ivres A ROUBAIX
Quatre en lividus, armés de bouteilles à champagne, assaillent la maison d'un candidat socialiste. — Un citoyen est assassiné, trois autres blessés

Un Crime de Clericains Ivres A ROUBAIX
Quatre en lividus, armés de bouteilles à champagne, assaillent la maison d'un candidat socialiste. — Un citoyen est assassiné, trois autres blessés

Un Crime de Clericains Ivres A ROUBAIX
Quatre en lividus, armés de bouteilles à champagne, assaillent la maison d'un candidat socialiste. — Un citoyen est assassiné, trois autres blessés

DERNIERE HEURE

LE BANQUIER ASSASSINE
RAIMBAULT SE CACHAIT SOUS UN FAUX NOM. — IL S'APPELAIT BARRE. — LE MYSTERE PERSISTE.

Grasse, 5 mai. — Un véritable coup de théâtre auquel on était loin de s'attendre s'est produit aujourd'hui, à propos de l'assassinat du directeur de la Banque de Nîmes à Grasse. On se rappelle les premiers renseignements : un nommé Raimbault, âgé de 60 ans, directeur de cette succursale, avait été trouvé assassiné chez lui ; le cadavre était affreusement mutilé. La bonne, une femme Lafont-Zilles, avait déclaré qu'elle avait épousé le cadavre pour le faire disparaître dans une crainte d'être accusée d'avoir commis le crime.

Elle fut arrêtée et on la trouva en possession d'une somme de 600 francs que l'on pensait appartenir à M. Raimbault ; aussi, malgré ses dénégations, son arrestation fut maintenue.

Or, voici que l'on vient d'établir que le directeur de banque assassiné ne s'appelait pas Raimbault Jules-Alexis, mais Barré Paul-Alexandre, né à Sévres en 1843. Il était donc âgé de 65 ans et non de 60 ans. C'est sa propre fille qui, arrivée à Grasse ce matin, où elle est descendue à l'Hôtel Gondran a révélé sans le savoir la vérité.

Le juge d'instruction dont l'attention avait déjà été mise en éveil par l'examen des pièces saisies au domicile du pseudo-Raimbault, a pu découvrir comment ce malheureux avait réussi à cacher son identité : il aurait volé, voici bientôt quinze ans, le livret militaire d'un nommé Raimbault Jules-Alexis et l'a adopté entièrement l'état-civil de celui-ci. Pourquoi cette substitution ? Que cache ce mystère ? C'est ce que le juge d'instruction va s'efforcer de tirer au clair.

En tous cas, voici qui va singulièrement compliquer ou faciliter la tâche du juge d'instruction.

La fille du pseudo Raimbault est âgée de 32 ans elle est blonde, jolie, de corpulence un peu forte, mais habillée avec beaucoup d'élégance. Mariée et divorcée, elle vit aujourd'hui avec un ami qui d'ailleurs l'accompagne à Grasse.

Le juge d'instruction l'a convoquée au Palais de justice. Peut-être trouvera-t-il dans les déclarations de Mme Barré certains renseignements qui pourront lui permettre d'éclaircir l'énigme.

Ajoutons qu'on est dès maintenant à peu près certain qu'il s'agit d'un drame passionnel.

Les obsèques de la victime ont eu lieu ce matin à 10 heures.

DRAME PASSIONNEL
Paris, 5 mai. — Un drame s'est déroulé dans le quartier de Grenelle, dans des circonstances particulièrement tragiques.

Depuis quelques mois, un ouvrier terrassier, nommé Morizot, habitant 81, avenue Ledoyen, avait fait la connaissance d'une jeune fille, Ernestine Gent, âgée de trente-quatre ans, dont il s'était passionnément épris.

Toutefois, le terrassier faisait à sa maîtresse des scènes continuelles qui se terminaient généralement par des rixes ou par une rupture de quelques jours.

La vie commune reprenait ensuite, mais le désaccord persistait à se renouveler.

Un jour, Morizot fut saisi d'une scène plus violente que jamais, Mlle Gent résolut de mettre immédiatement son projet de départ à exécution.

Rendu furieux par cette rupture qu'il jugeait déshonorante, Morizot s'arma d'un long couteau et se plongea dans la poitrine de sa maîtresse.

LE CRIME D'UN PERE
UN PERE FAIT MOURIR SA FILLE IDIOTE, PUIS SE SUICIDE

Cleveland (Ohio), 5 mai. — Une étrange tragédie s'est déroulée ce matin dans le comté de Kuyper. Un père a tué sa fille idiote, puis s'est suicidé.

Le père, nommé Châtelet, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance. En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

En route, Châteletois prit d'un besoin naturel, s'arrêta pour se satisfaire pendant que ses deux compagnons continuèrent leur route. Ceux-ci l'attendirent en vain et rentrèrent à la caserne.

Le lendemain, Châteletois manquait à l'appel. Avant d'être victime d'un accident ? S'agit-il d'un suicide ? On ne peut l'établir. La version qui s'accrédita fut que le cycliste, nommé Châteletois, originaire de Reims, Châteletois était rentré la veille de sa permission ; en compagnie de deux de ses camarades il rentra de la maison de tolérance.

FEUILLETON DU 6 AVRIL — N. 233

LA COMTESSE DE CHARNY

Mais, pendant sa solitude au collège Saint-Louis, pendant ses promenades dans le jardin réservé, le doux fantôme maternel avait reparu, et l'enfant était resté peu à peu au cœur de l'enfant ; de sorte que, lorsqu'il était arrivé à Sébastien cette lettre qui lui permettait d'aller, sous la conduite de Pitou, passer une heure ou deux avec sa mère, cette lettre avait comblé les plus secrets et les plus tendres desirs de l'enfant.

C'était une délicieuse de Gilbert qui avait tant retardé cette entrevue ; il comprenait que, conduisant lui-même Sébastien chez André, il lui enlevait par sa présence la moitié du bonheur qu'elle avait à voir son fils, et en lui faisant conduire par un autre que Pitou, ce bon cœur et cette âme naïve, il compromettait un secret qui n'était pas le sien.

Pitou prit congé de la comtesse de Charny sans faire une question, sans jeter un regard de curiosité sur ce qui l'environnait, et entraînant Sébastien qui, à moitié tourné en arrière, échangeait des baisers avec sa mère, il regagna le fiacre, où il retrouva son pain, son fromage de cochon enveloppé de papier et sa bouteille de vin acoolée dans son col.

Pas plus en cela que dans son départ de Villers-Cotterêts, il n'y avait rien encore qui pût attrister Pitou.

Dès le soir, Pitou avait été travailler au Champ de Mars ; il y était retourné le lendemain et les jours suivants ; il y avait reçu force compliments de Maillard, qui l'avait reconnu, et de M. Bailly, à qui il s'était fait reconnaître ; il avait même rencontré M. Elie et Hulin, vainqueurs de la Bastille comme lui, et il avait vu sans envie la médaille qu'ils portaient à leur boutonnière, et à laquelle lui et Billot avaient autant de droits que qui que ce fût au monde. Enfin, le fameux jour venu, il avait été dès le matin prendre son rang avec Billot à la porte Saint-Denis ; il avait au bout de trois cordes différentes, décroché un jambon, un pain et une bouteille de vin ; il était arrivé à la hauteur de l'autel de la patrie, où il avait dans une farandole tenant d'une main une actrice de l'Opéra, et de l'autre une Bernadine. A l'entrée du roi, il était allé reprendre son rang, et il avait eu la satisfaction de se voir présenter par Lafayette, ce qui était un grand honneur pour lui, Pitou ; puis, les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à une de ces fêtes de bon plaisir, où les serments prêtés, les coups de canon tirés, les fanfares jetées dans les airs quand Lafayette avait passé avec son cheval blanc entre les rangs de ses chers camarades, il avait eu la joie d'être reconnu par lui et d'avoir part à